

Emission : 4 décembre 2006

Alain Poher 1909-1996



Président de la République par intérim à deux reprises, il fut président du Sénat de 1968 à 1992.

Informations techniques

Création de :	Marc Taraskoff d'après photos du Sénat
Gravure de :	Pierre Albuisson
Imprimé en :	taille-douce
Couleurs :	gris, bleu, blanc, beige, noir, marron
Format :	horizontal 35 x 26 40 x 30 denticulures comprises 48 timbres par feuille
Valeur faciale :	0,54 €

Premier Jour

VENTE ANTICIPÉE

À Paris

Le samedi 2 décembre 2006 de 10h à 18h.
Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Sénat, 15 RUE DE VAUGIRARD, 75006 PARIS. (Pièce d'identité obligatoire)

À Strasbourg (Bas-Rhin) (sans mention Premier Jour)

Le samedi 2 décembre 2006 de 9h à 18h.
Un bureau de poste temporaire sera ouvert au bureau de poste de Strasbourg Marseillaise, AVENUE DE LA MARSEILLAISE, 67000 STRASBOURG.

À Ablon-sur-Seine (Val-de-Marne) (sans mention Premier Jour)

Le samedi 2 décembre 2006 de 13h à 19h.
Un bureau de poste sera ouvert au Centre Culturel "Espace Alain Poher", 7 AVENUE AUGUSTE DURU, 94480 ABLON-SUR-SEINE.
En vente dans tous les bureaux de poste à partir du 4 décembre 2006 et sur le site Internet de La Poste www.laposte.fr.



Conçu par Pierre Albuisson.
Oblitération disponible sur place.
Timbre à date 32 mm "Premier Jour".

Alain Poher, conciliateur national et européen

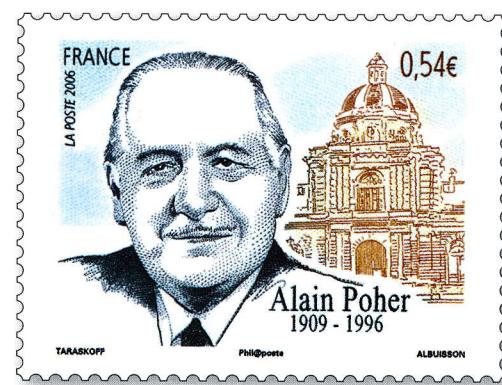
IL Y A DIX ANS S'ÉTEIGNAIT ALAIN POHER. UN TIMBRE TÉMOIGNE DE LA CARRIÈRE POLITIQUE EXCEPTIONNELLEMENT LONGUE DE CE DÉMOCRATE-CHRÉTIEN, QUI MIT SES CONVICTIONS AU SERVICE DE SON PAYS ET DE L'EUROPE.

Hasard ou destin, Alain Poher, président du Sénat est le seul homme à avoir assuré deux fois la présidence de la République par intérim. D'abord en 1969, après le départ du Général de Gaulle, puis en 1974 à la mort de Georges Pompidou. Sénateur presque sans interruption, de 1946 à 1968, puis président du Sénat jusqu'à sa retraite en 1992, Alain Poher fut très attaché à cette institution qui lui ressemblait : sage, provinciale et pondérée. "Un rempart contre l'aventure", mais pas "un obstacle à l'évolution nécessaire", écrivit-il dans ses mémoires. Pour défendre cette institution et ses idéaux, le président Poher n'hésita pas à braver la majorité parlementaire ou le gouvernement à plusieurs reprises. Centriste, l'homme fait preuve de tempérence et d'impartialité. "Pendant ses deux intérim, chacun a reconnu ses qualités de conciliateur, sa capacité à se placer au-dessus de la mêlée", souligne Daniel Hoeffel, ancien sénateur et président de l'Institut Alain Poher. Cependant ces intérim, qu'il désignait par "Mes Cent-Jours", ne résument pas sa carrière politique. Son parcours est aussi celui d'un démocrate-chrétien, européen de la première heure. Né en 1909 à Ablon-sur-Seine, petite ville du Val-de-Marne – qu'il administra pendant plus de vingt ans – Alain Poher est issu d'une famille catholique. Sa foi est son premier engagement : "J'avais le souci de vivre l'Evangile, non seulement dans mon esprit et mon cœur, mais également dans ma vie de citoyen responsable". Après des études parisiennes, il commence sa carrière comme ingénieur des Mines en Roumanie, Pologne ou Tchécoslovaquie. Pour

raison de santé, il quitte ce premier métier et à 25 ans, intègre Sciences-Po, puis la fonction publique au ministère des Finances, en 1939. Reste que ses voyages professionnels ou religieux – comme membre des Jeunesses chrétiennes – ont fait de lui un Européen convaincu, et la guerre le renforce dans cette idée.

Le chemin de l'Europe

Blessé au front en 1940, il réintègre le ministère des Finances et, au sein d'un groupe de la Résistance, fait du sabotage administratif contre l'occupant. En 1945, la rencontre de Robert Schuman, futur père de l'Europe, avec qui il partage une sensibilité politique et religieuse, propulse le jeune Poher à des fonctions nationales et européennes. Ainsi, il devient secrétaire d'Etat aux Finances en 1948. De là, sa carrière prend une ampleur internationale, pour diriger la zone française en Allemagne, tout d'abord, pendant trois ans, puis s'occuper de la question des réparations, à la tête de l'Autorité internationale de la Ruhr. Il présida la Commission du Marché commun en 1955 et le Parlement européen en 1966. ☰



"Pragmatique convaincu et convaincant, [...] un homme de mesure, de conciliation, de modération et d'arbitrage", Christian Poncelet, président du Sénat, en 2003